



N° 07  
janvier-février 2016

# OCEMO débat

## Education et emploi au féminin

Dans la région marocaine de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH) où l'OCEMO a enquêté, les jeunes hommes et les jeunes femmes n'ont pas les mêmes opportunités. Les jeunes femmes arrêtent leurs études plus tôt et ont moins accès à des compétences-clés pour le développement économique, comme les langues étrangères et les technologies de l'information et de la communication. A diplôme équivalent, leur insertion professionnelle est plus incertaine que celle des jeunes hommes. L'enquête révèle un ressenti des disparités de genre chez certaines jeunes femmes, et un souhait de voir cette situation évoluer.

Michèle Mansuy, responsable du pôle études-recherche à l'OCEMO.

### La fracture éducative touche d'abord les femmes rurales

Dans la région marocaine MTH, la différence d'accès aux études entre jeunes ruraux et jeunes urbains reste très forte, elle constitue une vraie fracture éducative (voir le document : « enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements »). En effet, dans les zones rurales de la région, l'âge médian<sup>1</sup> d'arrêt des études est de 11 ans contre 16 ans pour les zones urbaines.

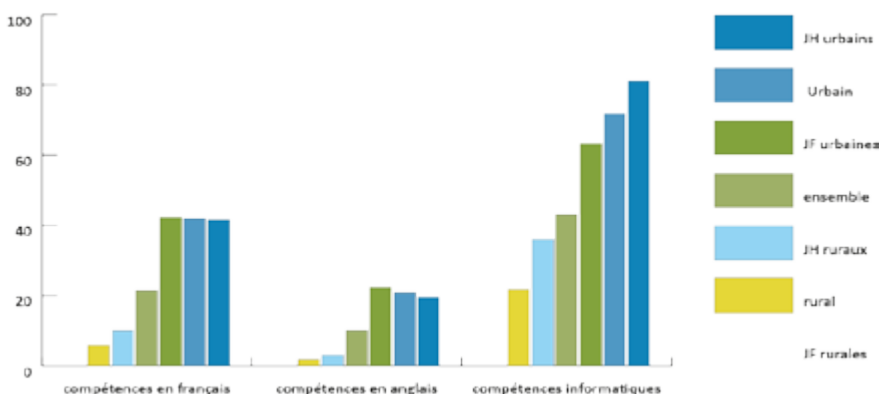
De plus, les jeunes femmes poursuivent leurs études moins longtemps que les jeunes hommes (tableau 1). Cependant, les différences de genre sont très sensibles à la zone de résidence. La moitié des jeunes femmes rurales n'ont pas été scolarisées du tout<sup>2</sup>. Seulement 9% d'entre elles ont atteint le niveau du collège, contre 17% des jeunes hommes ruraux et 40% des jeunes urbains

1 La médiane partage en deux une distribution statistique. La moitié de la population concernée achève ses études avant l'âge médian, la moitié après.  
2 Ce sont surtout les jeunes femmes de 25 ans et plus qui sont concernées, plus de 85% des plus jeunes accèdent à l'école primaire en milieu rural.

Tableau 1 : Age médian d'arrêt des études selon le genre et le territoire

	Jeunes hommes	Jeunes femmes	Ensemble
Zones rurales	13 ans	Pas d'études	11 ans
Zones urbaines	16 ans	15 ans	16 ans
Total région	14 ans	11 ans	12 ans

Graphique 1 : Compétences en langue et en informatique des jeunes de la région MTH (% du total)



Source : OCEMO, enquête « Attentes de la jeunesse », Marrakech-Tensift-Al Haouz, 2013

En 2013, l'OCEMO a réalisé avec l'appui de l'observatoire national du développement humain et de l'université Cadi Ayyad une enquête en face à face sur la situation et les attentes d'un panel de 1300 jeunes (15-34 ans) représentatif de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH)<sup>1</sup>. La série de publications OCEMO-débat présente les principaux résultats de cette enquête originale.

des deux sexes (OCEMO-débat n°3 : arrêter ses études, choix ou contrainte?) Tandis qu'en milieu urbain, les jeunes femmes étudient presque aussi longtemps que les jeunes hommes et subissent l'arrêt de leur scolarité dans les mêmes proportions qu'eux.

Pour l'accès aux compétences générales, de fortes différences selon le territoire et le genre sont également observées.

Si la grande majorité des jeunes urbains déclarent avoir des compétences, même limitées, en informatique, ce n'est pas le cas en milieu rural, surtout pour les jeunes femmes : 10% d'entre elles seulement savent se servir d'un ordinateur (graphique 1).

Les compétences en langues étrangères sont encore moins répandues. En zone urbaine, la maîtrise de l'anglais et du français est identique pour les jeunes hommes et les jeunes femmes (42% pour le français, un peu plus de 20% pour l'anglais). Pratiquer l'anglais ou le français est très rare en milieu rural, surtout pour les jeunes femmes.

### L'emploi féminin se heurte à des obstacles multiples

Après la fin de leurs études, les jeunes femmes sont en majorité inactives (54% d'entre elles n'ont pas d'emploi et n'en recherchent pas).

En effet, les tâches domestiques, l'éducation des enfants et les soins aux personnes dépendantes sont largement dévolues aux femmes. Selon les résultats de l'enquête emploi du temps 2012 du HCP marocain, « 95% des femmes contribuent aux activités domestiques et leur consacrent 5 heures en moyenne par jour, 1h12mn de plus que la femme française. 45% des hommes consacrent

crent en moyenne 43 minutes par jour au travail domestique, presque 3 fois moins qu'un français ».

L'inactivité des jeunes femmes est plus fréquente à la ville qu'en milieu rural (61 et 51% du total respectivement). Cependant, les disparités à l'intérieur de l'espace urbain sont importantes : c'est en milieu urbain défavorisé que les jeunes femmes sont le plus fréquemment inactives (75% d'entre elles, contre 48% de celles qui habitent en milieu urbain moyen ou favorisé (encadré). Elles ressentent plus souvent une pression (réelle ou présumée) de leur entourage qui les dissuade de chercher un travail. En effet, presque le tiers d'entre elles déclarent ne pas chercher d'emploi pour ne pas contrecarrer les souhaits de leur père ou de leur conjoint, contre 21% des jeunes femmes rurales et 11% des jeunes femmes urbaines vivant en milieu moyen ou favorisé.

En dehors du territoire qui joue un rôle important, la propension des jeunes femmes à être inactives varie en fonction du niveau d'éducation de leur mère<sup>3</sup> : les jeunes femmes dont la mère a fréquenté l'école primaire ou a été alphabétisée sont davantage actives.

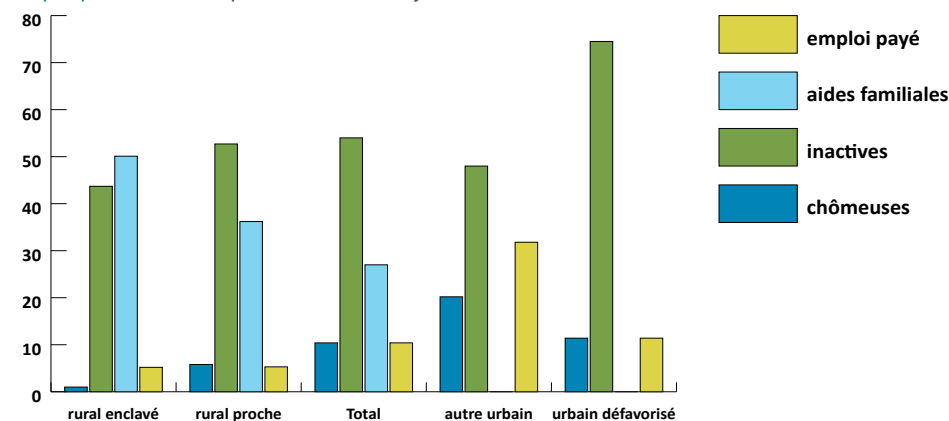
Dans la plupart des cas, les jeunes femmes rurales qui ont une activité professionnelle n'ont pas pour autant accès à l'autonomie financière. En effet, La plupart d'entre elles aident un membre de leur famille qui est non salarié dans son travail (graphique 2 et OCEMO-débat n°2 : aides familiaux). Ce statut d'aide familial n'apporte aucune rémunération.

Ce sont les jeunes femmes qui résident en milieu urbain moyen ou favorisé qui occupent le plus fréquemment un emploi payé (presque le tiers d'entre elles). Toutefois, bien qu'elles aient fréquenté l'école plus longtemps que les autres jeunes femmes, elles sont plus souvent au chômage (20%, contre 11% de l'ensemble

<sup>3</sup> En revanche, le niveau d'éducation du père ou celui de la jeune femme elle-même ne jouent aucun rôle (résultats d'un modèle « toutes choses égales par ailleurs »), une fois que l'on contrôle pour la zone de résidence et le niveau d'études de la mère.

A l'intérieur de l'espace urbain, une distinction entre voisinages défavorisés et voisinages moyens ou favorisés a été établie. C'est le résultat d'un travail statistique en deux étapes. La première étape classe les ménages urbains en fonction de certaines caractéristiques sociales (revenus, nombre d'adultes ayant fréquenté l'enseignement secondaire ou supérieur, nombre d'adultes en emploi, caractéristiques du logement, indice de peuplement du logement) par une classification ascendante hiérarchique, en 2 groupes : ménages défavorisés ou non. La deuxième étape classe les voisinages (découpages infra-communaux de l'espace urbain) en deux groupes suivant la proportion de ménages défavorisés qui y résident.

Graphiques 2 - Activité professionnelle des jeunes femmes et territoire (%)



Source : Enquête OCEMO « attentes de la jeunesse », région MTH, 2013  
Jeunes femmes ayant fini leurs études. Le chômage est pris ici au sens élargi, chômeurs découragés inclus.

des jeunes femmes de la région).

### Une pression sociale ressentie et un souhait de changement pour certaines

Les jeunes femmes interrogées se sont exprimées par rapport aux disparités d'éducation, d'emploi et de conditions de vie qui les affectent. Leurs déclarations concernant le motif d'arrêt de leurs études, les raisons de leur inactivité, la liberté dont elles estiment disposer, enfin le souhait de certaines d'entre elles que la société marocaine évolue vers plus de parité en témoignent.

Quand elles ont été scolarisées, les jeunes femmes rurales disent avoir été contraintes à arrêter leurs études une fois sur deux.

Un peu plus d'une jeune femme inactive sur cinq déclare ne pas chercher d'emploi car leur père ou leur mari le désapprouverait.

Un peu plus d'une jeune femme interrogée sur deux (56%) estime ne pas pouvoir décider librement de sa vie, alors que 38% des jeunes hommes sont dans le même cas. Cette absence de liberté est ressentie bien plus souvent par les jeunes femmes rurales (72%) que par les urbaines (33%).

Enfin, l'évolution vers l'égalité entre hommes et femmes a été choisie comme priorité du pays par 20% des personnes enquêtées. Ce sont plutôt des jeunes femmes rurales, dont le parcours est dominé par l'inactivité professionnelle, qui ont fait ce choix.

Les jeunes femmes moins éduquées ou vivant en milieu rural sont davantage défavorisées par rapport à leurs homologues masculins. Elles expriment aussi plus fréquemment que les jeunes femmes plus éduquées le souhait

de voir cette situation s'améliorer : selon nos calculs, une jeune fille en cours d'études ou ayant arrêté sa scolarité avant le lycée aurait une probabilité de 27% de choisir la parité parmi les trois priorités nationales principales. Avoir poursuivi ses études jusqu'au lycée ou à l'enseignement supérieur ferait baisser cette probabilité à 17%.

### Pour conclure

Les jeunes femmes marocaines sont désavantagées par rapport à leurs homologues masculins en termes d'accès à l'éducation et aux emplois. L'écart hommes-femmes est plus important en milieu rural, et ce sont aussi les jeunes femmes rurales qui expriment le plus souvent le ressenti des contraintes spécifiques qui pèsent sur elles. Elles sont aussi plus nombreuses à souhaiter voir le Maroc se rapprocher de la parité.

L'action en faveur de l'éducation des femmes, jeunes ou moins jeunes, se révèle être un facteur décisif. Avoir une mère alphabétisée, que ce soit grâce à la scolarité initiale ou à un programme destiné aux adultes, joue en faveur de l'activité professionnelle de leurs filles. Cela permet aussi d'appuyer la scolarité des filles comme des garçons ■

Nouveau : les micro-données de l'enquête OCEMO « attentes de la jeunesse » 2013 sont désormais accessibles aux chercheurs qui en font la demande sur le portail du réseau Quételet.

L'enquête est décrite à l'adresse suivante: <http://www.cmh.ens.fr/greco/enquetes/XML/lil.php?lil=lil-0997>

### Pour en savoir plus

- L'enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements, février 2014.
- Les premiers rapports d'études issus de l'enquête sont disponibles sur demande à : [info@ocemo.org](mailto:info@ocemo.org)

